

Le christianisme
a-t-il échoué ?



Le christianisme a-t-il échoué ?

Pour répondre correctement à la question de savoir si le christianisme a été un succès ou un échec, il faut bien comprendre ce qui constitue le christianisme et ce que Dieu voulait qu'il accomplisse sur terre. Le Christ nous est présenté dans la Bible comme le Sauveur du monde ; la conclusion logique est donc que Dieu avait prévu que le monde se convertisse à lui et soit ainsi sauvé de la mort. Près de deux mille ans se sont écoulés depuis que Jésus est venu sur terre pour mourir pour l'humanité, et pourtant le monde est encore loin d'être converti. Le christianisme en général perd rapidement du terrain, et des nations entières se sont opposées à diverses religions. Devons-nous en conclure que le plan de Dieu a échoué ?

À l'époque de Jésus, les disciples fondaient leurs espoirs dans le royaume messianique sur les prophéties de l'Ancien Testament, et leurs espoirs étaient donc , pour la plupart corrects. Ils n'ont pas compris que le moment n'était pas encore venu pour l'établissement de ce royaume. Il en va de même pour la plupart des chrétiens professants

depuis lors : leur croyance selon laquelle Dieu avait prévu la conversion du monde par Christ et l'Église est correcte, mais ils n'ont pas réussi à voir dans les Écritures que ce n'est pas à notre époque que Dieu a prévu que cette œuvre soit accomplie.

Tout comme les disciples immédiats de Jésus n'ont pas compris, à partir des prophéties, que le Messie devait souffrir et mourir en tant que Racheté de l'humanité avant que les bénédictions du royaume promis ne puissent venir sur le monde, de même les chrétiens professants n'ont pas compris, à partir des Écritures, que la véritable Église de Christ doit souffrir et mourir avec lui avant d'avoir le privilège de partager avec lui l'œuvre future du royaume consistant à convertir et à bénir le monde de l'humanité. L'apôtre Paul énonce clairement cette question en disant : « Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui. Car j'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui sera révélée en nous. » Romains 8:17,18

La gloire dont il est question ici est manifestement la gloire d'être cohéritiers avec Christ dans son royaume messianique. Si ceux qui atteignent cette

gloire doivent d'abord souffrir avec lui, cela signifie que la mission actuelle de l'Église n'est pas de conquérir le monde pour Jésus, mais de suivre fidèlement ses traces, jusqu'à la mort.

Les chrétiens suivent Jésus

C'est ce que Jésus lui-même a enseigné à ses disciples. Par exemple, à plusieurs reprises, il a dit : « Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » Le fait qu'ils devaient le suivre jusqu'à la mort est clairement indiqué par les paroles de Jésus dans l'Apocalypse 2:10, qui dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » Cette fidélité implique une force d'âme face à la persécution, comme le montre sa promesse dans l'Apocalypse 3:21, où il dit : « À celui qui vaincra, je donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et je me suis assis avec mon Père sur son trône. »

Lorsque la mission divine a été confiée à l'Église d'aller dans le monde entier et de prêcher l'évangile, l'objectif était clairement défini : faire des disciples et témoigner. Le fait que ce témoignage n'avait pas pour but de conquérir le monde, mais de préparer les chrétiens eux-mêmes à l'œuvre future de régner avec Jésus, est clairement indiqué dans l'Apocalypse 20:4. Nous citons : « Je vis les âmes de ceux qui avaient été

décapités pour le témoignage de Jésus et pour la parole de Dieu, [...] et ils vécurent et régnèrent avec Christ pendant mille ans. »

Si la mission des vrais chrétiens dans le monde a été simplement de rendre témoignage à la vérité et, grâce à l'expérience ainsi acquise, de se préparer à la grande tâche future qui consiste à convertir le monde pendant la période du royaume millénaire, alors nous pouvons facilement comprendre l'échec apparent du christianisme. Nous voyons, en effet, que le vrai christianisme n'a pas échoué ; que ce sont simplement les faux espoirs de nombreux croyants professés qui ne se sont pas concrétisés. Lorsque nous voyons que la mission actuelle de l'Église est celle du sacrifice et de la souffrance plutôt que celle de la conquête du monde, de nombreuses questions déroutantes s'éclaircissent immédiatement pour nous.

Par exemple, ne vous êtes-vous pas souvent demandé pourquoi les chrétiens fidèles ont généralement souffert plus que les non-croyants ? Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi, après la venue de Jésus comme lumière du monde, l'humanité a en fait été plongée dans une longue période d'obscurité que nous appelons aujourd'hui le Moyen Âge ? Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi il y a aujourd'hui deux fois plus de non-croyants dans le

monde qu'il y a un siècle ? Qui ne s'est jamais posé ce genre de questions ? Beaucoup, à la suite de leurs interrogations, ont conclu que le christianisme est une gigantesque farce et que ce supposé fondement et rempart de la civilisation n'a pas réussi à tenir ses promesses.

Qu'est-ce qu'un chrétien ?

L'idée populaire du christianisme est que l'on devient chrétien à peu près de la même manière que l'on adhère à un club, et que cela constitue une sorte de protection contre la colère divine qui, sans cela, enverrait l'individu dans un terrible lieu de tourments après sa mort. On a donc supposé que Dieu voulait que tout le monde devienne chrétien afin d'échapper à ce terrible destin. Maintenant que l'on découvre, à la lumière d'une époque plus éclairée, que le cauchemar des tourments éternels n'est pas enseigné dans la Bible, la voie s'ouvre pour une meilleure compréhension de ce que signifie être chrétien.

Le mot Christ, qui est la traduction grecque du mot hébreu Messie, est utilisé dans le Nouveau Testament pour relier Jésus à la glorieuse série de promesses messianiques que l'on trouve tout au long de l'Ancien Testament. La première de ces promesses a été faite dans le jardin d'Éden lorsque Dieu a dit que la descendance de la femme

écraserait la tête du serpent. Une autre promesse, plus spécifique, a été faite à Abraham lorsqu'il lui a été dit que toutes les familles de la terre seraient bénies par sa descendance.

Jésus, le Christ, est venu dans le monde en tant que semence de la promesse d'être celui qui bénirait toute l'humanité, et les Écritures montrent que ceux qui deviennent de vrais chrétiens en suivant fidèlement ses pas d' , de sacrifice de soi, jusqu'à la mort, doivent faire partie avec lui de la semence promise.

L'apôtre Paul, écrivant aux chrétiens de son époque, a dit : « Si vous êtes à Christ [chrétiens], vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Galates 3:29) Dans sa lettre aux Corinthiens, Paul dit que Christ « n'est pas un seul membre, mais plusieurs ». L'apôtre présente un point très important à considérer dans ces deux déclarations. Elles montrent que dans la sélection et le développement des chrétiens, Dieu ne fait que poursuivre un travail préparatoire en rapport avec le futur dessein messianique de bénir toutes les nations. Cela signifie que Dieu n'a pas cherché à faire de toute l'humanité des chrétiens, mais qu'il a simplement sélectionné quelques-uns parmi les nations pour être associés à Jésus dans son futur travail de

bénédiction du monde entier, tant les vivants que les morts.

Un peuple particulier

Qui sont ces chrétiens d'aujourd'hui que Dieu choisit pour régner avec le Messie ? Dans quelle église les trouverons-nous ? C'est Dieu qui juge qui ils sont. Plus précisément, un chrétien est quelqu'un qui, ayant reconnu qu'il était pécheur et éloigné de Dieu, s'est repenti et qui, par la foi dans le sang versé de Christ, a consacré entièrement son temps, ses talents - tout ce qu'il possède - au Seigneur, et s'efforce fidèlement d' r cette consécration. L'appartenance à une Église confessionnelle n'a rien à voir avec cela.

Au chapitre 15 des Actes, on trouve un récit révélateur concernant le dessein divin dans la sélection des chrétiens fidèles de cette époque. L'apôtre explique que « Dieu a d'abord visité les nations », non pas pour les rendre toutes chrétiennes, mais « pour en tirer un peuple pour son nom » - les vrais chrétiens. Après cela, déclare l'apôtre, la faveur divine reviendra sur Israël, et le « tabernacle de David » détruit sera restauré ; alors, dit-il, « le reste [les autres] des hommes » et les païens auront l'occasion de « rechercher le Seigneur ». Il faut d'abord achever l'œuvre consistant à former un peuple pour son nom, l'épouse du Christ

composée de tous les chrétiens pleinement consacrés. Actes 15:14-18

Lorsque nous voyons ainsi que Dieu n'a pas l'intention que le monde entier, à cette époque, devienne chrétien, cela nous aide à comprendre de nombreux passages de la Bible qui, jusqu'à présent, étaient très difficiles à comprendre. Par exemple, dans l'Apocalypse 5:10, il nous est dit que le règne futur du Christ et de l'Église aura lieu ici sur terre. Comment cela pourrait-il être vrai si tous, à l'exception de l'Église, devaient être enlevés de la terre et tourmentés pour toujours dans un enfer brûlant ? Sur qui, alors, les saints régneraient-ils ici sur la terre d' ? Cette difficulté disparaît lorsque nous réalisons, à partir des Écritures, que le monde sera béni, et non maudit, après l'achèvement de la véritable Église.

En considérant la question sous cet angle, nous pouvons voir que le plan de Dieu pour le salut de l'humanité offre une chance à tous, à l'Église comme au monde, et non pas que tous seront sauvés indépendamment de leur coopération aux arrangements divins. Les Écritures indiquent clairement que tous ceux qui pèchent volontairement après avoir pleinement connu la vérité seront punis d'une destruction éternelle, mais pas d'une préservation éternelle dans la

misère, comme le présentent les croyances de l'âge sombre.

La récompense de la véritable Église

Un autre point intéressant, en rapport avec le choix de Dieu d'associer l'Église chrétienne au Christ dans son royaume messianique, est que ces chrétiens fidèles recevront une récompense plus grande que le monde en général. Dieu a prévu pour le monde qu'il soit ramené à la vie sur la terre, une restauration du royaume préparé depuis la fondation du monde, qui est une domination sur la création inférieure ici sur la terre ; mais aux chrétiens, le maître a fait la promesse suivante : « Je vais vous préparer une place, [...] afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » (Jean 14:2,3) L'Église doit recevoir une récompense céleste, mais le dessein de Dieu n'est pas d'emmener toute l'humanité au ciel, comme nous le verrons plus loin dans cette discussion.

La perspective de la vie éternelle grâce au sang versé du racheté est l'espérance bénie présentée à l'Église et au monde dans la Bible. La présentation biblique n'est pas celle d'un ciel pour les justes et d'un supplice éternel pour les méchants, mais plutôt celle de la vie ou de la mort.

Le premier homme, Adam, a désobéi et a perdu la vie ; mais finalement, Jésus est venu comme rançon

pour l'homme, afin de subir la peine de mort par sa propre mort sur la croix. Grâce à cela, le monde aura une fois de plus la possibilité de vivre. Cette opportunité sera offerte à tous en temps voulu ; mais pendant l'âge de l'Evangile, seuls les chrétiens pleinement consacrés ont réellement la possibilité de bénéficier pleinement de la mort du Rédempteur. Ceux-ci, parce qu'ils suivent Jésus en donnant leur vie en sacrifice, sont récompensés non seulement par la vie elle-même, mais aussi par la vie immortelle. Ce sont eux qui « recherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ». (Romains 2:7) Les obéissants du monde humain, pendant la période future du royaume, auront également l'occasion de vivre, mais la vie qu'ils recevront sera la vie humaine restaurée perdue par Adam. Les obéissants vivront alors éternellement, non pas parce qu'ils deviendront immortels, mais parce que Dieu continuera à soutenir leur vie.

Pourquoi le monde n'est-il pas converti ?

Jusqu'à présent, l'œuvre du vrai christianisme a consisté uniquement à préparer les futurs cohéritiers du Messie à la grande œuvre de son royaume promis depuis longtemps. Il n'est donc pas étonnant que les tentatives de conversion du monde aient si peu progressé tout au long de l'ère chrétienne. Le Créateur savait que, du point de vue humain, le

christianisme semblerait être un échec. Jésus lui-même, en parlant de la fin de cet âge, a dit : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18:8). Ainsi, le fait que très peu de gens dans le monde d'aujourd'hui croient vraiment en la Bible n'est pas une surprise pour Dieu. Son Fils bien-aimé, le Racheté du monde, avait prévu cette situation et l'avait annoncée. C'est une autre bonne raison pour laquelle nous devrions avoir foi en ce que dit la Bible.

Les centaines de divisions entre les églises dites chrétiennes ont également été prédites dans la Parole prophétique. Paul a dit qu'il y aurait un grand abandon de la vraie foi, et cela s'est très certainement produit.

Si Jésus et ses apôtres avaient été un groupe d'hommes trompeurs, déterminés à mettre en œuvre un plan égoïste dans le but d' r et d'influencer favorablement le monde entier, auraient-ils délibérément prédit que leur plan échouerait rapidement et qu'ils deviendraient eux-mêmes la risée de millions de personnes ? De telles prédictions pessimistes n'auraient pas été très encourageantes pour les premiers croyants, ni incité beaucoup de gens à rejoindre le mouvement. La sagesse du monde dirait : « Peignez l'avenir aussi brillant que possible, sinon vous ne ferez jamais beaucoup de convertis. »

Jésus et les apôtres n'étaient pas guidés par la sagesse du monde. Ils comprenaient parfaitement que le but de la prédication de l'Évangile à cette époque n'était pas de bâtir de grandes et imposantes organisations ecclésiastiques. Ils savaient que Dieu n'avait pas l'intention que la simple prédication de l'Évangile conduise le monde aux pieds de Jésus. Ils prévoyaient que, tandis qu'un petit troupeau de vrais chrétiens serait rassemblé et préparé pour l'œuvre future de bénédiction, les hommes et les femmes égarés, dans leur ensemble, déformeraient les vérités glorieuses enseignées par le maître et que, par conséquent, le christianisme semblerait courir à sa perte.

Cependant, nous sommes heureux que le véritable christianisme n'ait pas échoué, que le plan divin pour cette époque soit accompli avec succès et que ce travail préparatoire pour le nouveau royaume soit maintenant presque achevé. En effet, de nombreux passages bibliques montrent que la période prévue dans le dessein divin pour l'appel et la préparation des vrais chrétiens à régner avec Jésus dans son royaume messianique touche à sa fin. Nous devrions donc nous réjouir en considérant certaines des preuves qui indiquent que nous avons presque atteint la fin de cette ère et le début d'une nouvelle ère, dans laquelle les bénédictions annoncées de paix et de vie seront dispensées à un monde mourant.

Le seul espoir du monde : le rétablissement

Le rétablissement complet de la race humaine dans un état de santé parfaite, de bonheur et de vie éternelle, dans un foyer édénique mondial, est le but exprimé du Créateur tel qu'il est consigné dans sa Parole, la Bible. La raison nous dit que c'est ainsi que cela devrait être. Si Dieu a créé la terre pour l'homme, et l'homme pour la terre, il serait illogique de supposer qu'il permettrait à des forces opposées de tromperie et de rébellion de contrecarrer à jamais ses desseins d'amour ; ou qu'il serait contraint d'adopter un autre arrangement afin de sauver quelques-uns de ses sujets humains en les transférant dans un autre état de vie.

Lorsque Dieu créa l'homme et lui offrit ce merveilleux jardin d'Éden, il lui donna pour mission de se multiplier, de remplir la terre et de la soumettre. Il ne fut pas question pour Adam et Ève d'aller au ciel après leur mort ; en effet, la mort ne les menaçait pas tant qu'ils restaient obéissants aux lois du Créateur.

Ils devaient vivre – sur la terre – et non mourir. Ils devaient remplir la terre – et non le ciel – de leur descendance. Essayez donc d'imaginer les conditions glorieuses et idéales qui auraient régné sur cette planète Terre si le péché et la mort n'étaient pas apparus et si le paradis originel de l'Éden avait

été élargi pour englober toute la terre, comme Dieu l'avait ordonné. Imaginez ce paradis mondial rempli d'une famille humaine parfaite et heureuse, jouissant tous de la vie éternelle et de la faveur éternelle de leur Créateur. C'est cette bénédiction pratique et heureuse qui doit encore venir à la race humaine, le rétablissement ayant été rendu possible par la mort de Jésus.

Promesses du rétablissement

Au tout début, lorsque Dieu a dit que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent, il voulait en fait dire que les résultats de l'œuvre de mort du serpent seraient détruits et que l'homme serait rétabli dans ce qu'il avait alors perdu en désobéissant à son Créateur. Lorsque Dieu a dit à Abraham que par sa postérité toutes les familles de la terre seraient bénies, c'était en réalité une promesse de restauration pour toute la postérité d'Adam.

Lorsque l'ange annonça la naissance de Jésus en disant : « Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est Christ, le Seigneur », cela signifiait que le monde entier allait avoir la possibilité d'être sauvé de la mort et de retrouver la vie sur terre. (Luc 2:11) Lorsque Jésus enseigna à ses disciples à prier : « Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », il

leur rappelait simplement le but réel et ultime du royaume de Dieu : la restauration de la condition perdue de l'homme. Tout chrétien qui a prononcé cette prière, qu'il en ait été conscient ou non, a prié pour le rétablissement des conditions paradisiaques sur la terre.

Lorsque notre Seigneur et ses apôtres ont promis à tous les chrétiens fidèles qu'ils deviendraient cohéritiers avec Jésus et régneraient avec lui, cela signifiait qu'ils partageraient finalement avec lui, en tant que descendance spirituelle d'Abraham, la glorieuse tâche de distribuer les bénédictions promises d'une vie restaurée. (Apocalypse 5:10) Lorsque les Écritures nous disent que Jésus « par la grâce de Dieu a goûté la mort pour tous les hommes », cela signifie que la peine de mort, qui pèse sur chaque homme à cause du péché originel, sera en temps voulu mise de côté, ouvrant ainsi la voie à chaque homme pour vivre à nouveau sur une terre rendue parfaite. — Romains 6:23 ; Hébreux 2:9

C'est afin d'accomplir cette œuvre de restauration que l'Église, tout comme Jésus, est élevée à une position si élevée, tant en termes de nature que de gloire. Quelle meilleure espérance de gloire pour l'Église du Christ que la théorie de l'âge sombre selon laquelle Dieu a essayé d'amener le monde

entier à rejoindre l'Église afin qu'il soit sauvé du feu de l'enfer !

C'est cette œuvre glorieuse de restauration, ou de le rétablissement, qui suit la seconde venue de Christ. L'apôtre Pierre l'indique dans Actes 3:19-23. Juste avant de faire la déclaration rapportée ici, Pierre avait guéri un homme qui était boiteux depuis sa jeunesse. Utilisant cet incident comme illustration et comme base pour l'importante leçon qu'il s'apprêtait à donner à ses auditeurs, il dit : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, quand les temps de rafraîchissement viendront de la présence du Seigneur ; et il enverra Jésus, qui vous a été prêché auparavant, et que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps de rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes depuis le commencement du monde. » Quelle prophétie globale que celle-ci, le rétablissement de toutes choses ! Quelle suite différente de la seconde venue du Christ par rapport au destin funeste traditionnel qui était censé suivre son retour sur terre.

Des temps de rafraîchissement — et non de morosité et de torture — viendront de la présence du Seigneur. L'expression « de la présence de » signifie littéralement en grec « hors de la face de ». Elle est basée sur l'idée orientale selon laquelle tourner le dos

à quelqu'un est une preuve de défaveur, mais le regarder indique qu'il est considéré comme un ami. Quelle signification profonde revêt donc cette expression, telle que l'apôtre l'utilise dans cette prophétie ! Dans le jardin d'Éden, Dieu a tourné le dos à sa création humaine parce que sa loi avait été désobéie. « Sa faveur est la vie », dit le prophète ; mais le monde a perdu la faveur de Dieu à cause du péché, et comme la fleur privée de soleil et de pluie, les hommes se sont flétris et sont morts. Psaume 30:5

Les promesses seront accomplies

Bien que Dieu ait, au sens figuré, tourné le dos à la race humaine pendant plus de six mille ans, il a néanmoins fait des promesses concernant le temps futur de bénédiction, et a également préparé les choses qu'il a promises. La seconde venue du Christ et l'établissement de son royaume marquent le moment où ces promesses commencent à s'accomplir. C'est pourquoi Pierre nous dit qu'alors Dieu tournera son visage vers la famille humaine et que, par conséquent, des temps de rafraîchissement viendront.

L'apôtre dit également qu'il y aura des temps de rétablissement de toutes choses, annoncés par la bouche de tous les saints prophètes de Dieu depuis

le commencement du monde. C'est la vie parfaite sur terre que l'homme a perdue, et c'est la vie parfaite sur terre qui doit être restaurée. Comment le monde pourrait-il être restauré au ciel, alors qu'il n'y a jamais été ? Tous les saints prophètes de Dieu ont prédit ces jours de bénédiction à venir pour le monde humain en détresse et mourant ! Vous êtes-vous déjà demandé comment des déserts pouvaient fleurir et des figuiers pousser au ciel ? Ce sont des choses terrestres de cette nature que les prophètes de l'Ancien Testament ont décrites, et nous voyons maintenant que leurs messages concernaient en effet les bénédictions terrestres de la vie et du bonheur dans le paradis restauré.

La guérison par Pierre d'un homme boiteux n'était qu'une illustration du fait que, lorsque le royaume messianique sera établi, tous bénéficieront d'un rétablissement similaire. Isaïe, par exemple, a dit que lorsque le royaume viendra, « le boiteux bondira comme un cerf », que « la langue du muet chantera », que « les oreilles des sourds s'ouvriront » et que « les yeux des aveugles » s'ouvriront. (Isaïe, chapitre 35) Non seulement ces bénédictions de rétablissement toucheront les malheureux qui sont mutilés et estropiés, mais tous ceux qui le désirent en bénéficieront également. La cécité spirituelle sera également supprimée lorsque la « connaissance de la

gloire de Dieu » remplira la terre « comme les eaux couvrent la mer ». Is aiah 11:9; Jeremiah 31:34

Le royaume messianique est symbolisé dans la prophétie par une montagne. C'est ce royaume-montagne que Daniel a prédit qui grandirait jusqu'à remplir toute la terre. (Dan iel 2:34,35,44) Cette même montagne est mentionnée par le prophète Michée, où nous lisons : « Mais dans les derniers jours, la montagne de la maison de L'ÉTERNEL sera établie au sommet des montagnes, et elle s'élèvera au-dessus des collines ; et les peuples afflueront vers elle. Et de nombreuses nations viendront et diront : « Venez, montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de L'ÉTERNEL. Il jugera entre les nations et réprimandera les peuples puissants et lointains ; ils forgeront leurs épées en socs et leurs lances en serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre nation, et l'on n'apprendra plus la guerre. Mais chacun s'assiéra sous sa vigne et sous son figuier, et personne ne les effraiera, car la bouche du Seigneur des armées a parlé. » Michée 4:1-4

Les derniers jours

L'expression « les derniers jours », telle qu'elle est utilisée dans le passage précédent, décrit les derniers jours du règne du péché et de la mort sur la terre, et la période pendant laquelle un ordre nouveau et meilleur sera établi, sous l'administration directe du Messie. Les imaginations de l'âge sombre concernant les derniers jours s'avèrent être entièrement erronées lorsqu'on les compare à ce passage et à d'autres passages bibliques inspirants. Par exemple, au lieu de présenter les derniers jours comme la fin de tout espoir et de toute possibilité de repentance, le prophète brosse un tableau tout à fait opposé. Il dit qu'alors Dieu enseignera au peuple ses voies et qu'il marchera dans ses sentiers ; qu'il cessera ses tendances égoïstes et belliqueuses et consacrera son temps à la promotion de la paix et de la bonne volonté : aucune nation ne lèvera l'épée contre une autre nation, et elles n'apprendront plus la guerre.

Tous les détails des dispositions du royaume messianique ne sont pas révélés dans la Bible, mais nous avons l'assurance que la même puissance divine et la même sagesse infallible qui ont donné naissance et contrôlent maintenant les mouvements ordonnés de tous les millions de corps célestes, garantissent les méthodes du royaume par lesquelles la connaissance de la loi d'amour de Dieu

sera appliquée sur toute la longueur et la largeur de la terre immédiatement après la débâcle actuelle du péché et de l'égoïsme humains.

Les symboles de la prophétie de Michée sont bien sûr basés sur des choses que le prophète lui-même connaissait bien. Les lances et les épées ne sont plus très en vogue aujourd'hui comme instruments de guerre efficaces. Si cette prophétie avait été écrite à une époque plus moderne, elle aurait sans doute mentionné les sous-marins, les avions, les gaz toxiques et la guerre nucléaire.

De même, l'image de la vigne et du figuier est celle de la paix et du contentement, fondée sur l'assurance que les nécessités et le confort de la vie continueront d'être accessibles à tous lorsque le royaume de Christ sera pleinement opérationnel. Une maison confortable, sans hypothèque, où rien ne manque, serait la conception moderne de cette même condition glorieuse.

Nous citons une autre prophétie intéressante sur les temps de rétablissement de toutes choses : « Sur cette montagne [le royaume], le Seigneur des armées préparera pour tous les peuples un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, bien raffinés. Et il détruira sur cette montagne la couverture qui recouvre tous les peuples, et le voile

qui est étendu sur toutes les nations. Il anéantira la mort dans la victoire ; et le Seigneur Dieu essuiera toutes les larmes de tous les visages ; et il ôtera de toute la terre l'opprobre de son peuple, car le Seigneur l'a dit. » Ésaïe 25:6-8

Que demander de plus que ce qui est décrit dans cette prophétie réjouissante annonçant les bénédictions de rétablissement à venir ? Ce sera véritablement une fête lorsque « le désir de toutes les nations viendra » (Haggai 2:7). La fête symbolise les provisions du royaume messianique qui restaurent et soutiennent la vie.

Le voile, symbolisant les influences aveuglantes de ce « vieux serpent », sera alors retiré. Cela sera possible parce que, comme le souligne l'Apôtre Jean, Satan sera alors lié afin qu'il ne puisse plus séduire les nations. Apocalypse elation 20:1-3

La mort sera alors engloutie dans la victoire ! C'est la mort qui est entrée dans le monde et a détruit le bonheur de tous ; mais « ce qui était perdu » doit être restauré, et la mort doit donc être détruite.

Dans l'Apocalypse 21:4, il est dit qu'« il n'y aura plus de mort ». La difficulté dans le passé a été que beaucoup ont essayé d'appliquer toutes ces glorieuses promesses terrestres au ciel, négligeant le fait que seuls quelques-uns – les véritables

members-pieds du Maître au cours de cet âge – recevront une récompense céleste. C'est ici sur terre que la mort a régné ; et c'est donc ici qu'il n'y aura plus de mort.

Comme les gens seront heureux alors d'accepter les bénédictions du royaume, la vie et le salut ! Notez ce que dit le prophète à ce sujet : « Et l'on dira dans l' e ce jour-là : Voici, c'est notre Dieu, nous l'avons attendu, et il nous sauvera ; c'est le Seigneur, nous l'avons attendu, nous serons heureux et nous nous réjouissons de son salut. » Isa iah 25:9

Des millions de personnes ont en effet attendu et aspiré à une meilleure compréhension du vrai Dieu ! Beaucoup ont également espéré et prié pour le salut que lui seul peut donner ! Le monde attendait le lever du soleil de la faveur retrouvée de Dieu, attendant peut-être dans l'ignorance, sans vraiment savoir comment ni quand cela allait se produire. Lorsque les influences aveuglantes du grand séducteur auront été éliminées et que la connaissance de la gloire de Dieu remplira la terre, alors le monde connaîtra son Dieu et reviendra vers lui avec enthousiasme et de tout son cœur.

La puissance de Dieu

Que personne ne soit ébranlé dans sa foi par l'immensité des choses que Dieu a promis de faire

pour l'humanité. Rappelez-vous que nous considérons ici ce que le Créateur éternel et tout-puissant de l'univers a promis de faire. Le Dieu qui a créé la vie est tout à fait capable de la reproduire pour accomplir ses promesses.

Ce rétablissement inclut les morts ainsi que les mourants. C'est ce qu'enseigne la Bible au sujet de la resurrection. Cette merveilleuse doctrine de l' , celle de la resurrection des morts, a été invalidée par la théorie traditionnelle selon laquelle la mort n'existe pas. Comment quelqu'un pourrait-il être ressuscité d'entre les morts s'il n'était pas mort ? Comme il a été impossible pour un monde confus de saisir l'espoir simple mais satisfaisant pour l'âme du rétablissement, alors que son esprit était aveuglé par la tradition de l'âme immortelle ! Maintenant, grâce à Dieu, nous pouvons voir ce qui constitue le salut : il s'agit d'un réveil d'entre les morts et d'un retour à la vie sur terre. La Bible décrit la mort comme un sommeil dont tous doivent se réveiller, rafraîchis, au matin de l'aurore qui va bientôt se lever. L'horloge divine des âges marque déjà les premières heures du matin ; et bien que l'obscurité soit encore dense, le jour approche rapidement ; oui, il est très proche.

Le plus merveilleux dans tout cela, c'est que ces bénédictions vivifiantes du rétablissement sont en

effet à portée de main. Il n'est pas nécessaire d'avoir une foi débordante pour y croire. Les prophètes de la Bible ont été si précis dans leurs prédictions sur les conditions actuelles du monde - les conditions qui devaient immédiatement précéder l'établissement du royaume de Dieu - qu'il n'est pas difficile de croire que la même puissance et la même sagesse divines qui ont dû guider les prophéties sur les choses que nous acceptons maintenant comme des réalités, ont également guidé les prédictions sur les choses encore plus merveilleuses qui nous attendent.

Réjouissons-nous donc de la perspective inspirante qui s'offre à nous, et que la vision de ces joies à venir nous permette de supporter patiemment les épreuves du présent. Le règne du péché et de la mort a été une longue et pénible nuit pour le monde entier. Pourtant, pour chaque individu, le temps passe rapidement, et avec son passage, chacun a posé les bases d'une leçon très précieuse. Si nous pouvons maintenant réaliser que le Créateur sage et aimant a permis le règne du mal dans le but même de renforcer notre appréciation de lui et de ses lois, nous pouvons attendre patiemment et continuer à prier pour l'avènement du nouveau jour.